N°. 8

Parn-Becane de toulouse

Observations Sur La morssure Des animaux enragés.

Il y a quelqués années quun negt. de cette Ville logé a la Rüe de la maison professe, feut mordü a la main par un petit chien, cést animal ne voulut ni mangeo ni Boire, et mourut Deux jours aprés, lhomme mordu Devint triste, la raye ce Declara peu a peu, et mourut peu de temps aprés.

une femme De chambre Logée a la rüe pairoulieres, fut mordüe par un Chat qui Luy fit Deux ou trois trous a la main, Le chat Disparut, et La femme mourut De la rage avant Le 30.me Jour.

Au mois 8.bre 1772, plusieurs païsans du lieu de perioles a demy Lieu de Aoulouse, pourchassoit un Loup qui Se jetta Sur Lux, en mordit quatre, Les uns aux Jambes, les autres aux mains, et aux Bras, et an au Visage, ils tuerent Le Loup; Lun de ces hommes vint me Consulter Deux Jours aprés, et auquel je prescrivis Les frictions avec Longuent mercuriel fait autiers, preparé avec Le campfre, je Luy Donnaij La liqueur faitte avec le Campfre et Le Sublimé Dissouts Dans Leau De vie, je luij enseignay La methode de ce Servir des Sus Dits remedes pendant quarante jours, et deme rendre Compte Sil Survenoit quelque accident.

Les trois autres malades feurent trouver une Demoiselle qui Cést acquire une reputation pour guerir les plaies, et les ulceres, elle Leur promit de les Guerir dans huit

Academie nationale de medecine Bibliothèque

ARC 47 n° 85

huit Jours; Lequatrieme malade instruit Dune aussi prompte Guerison y fut et ne fit pas usage Des remedes que Je lui avais prescrit.

Mais malheureusement ces quatres miserables perirent tous de la raye avant Le 30.me Jour, cette Catastrophe Donna lieu a blamer la momerie cachée sous le voille de la charité de la dem.lle mais c'est l'usage Dans cette ville.

Nombres de personnes n'avoit pas oublié, l'hystoire de la D.lle marmont dont J'avois Lû l'observation a la cademie des Sciences; La voicy.

Le 15. 8.bre 1767. vers les neuf heures Du soir Je fus appellé a la ruë Du taur pour y voir laditte Demoiselle marmont marchande agée de 26. ans, et Grosse D'environ sept mois et demy, elle venoit D'être morduë par un chat enragé qui lui avait fait plusieurs plaïes a la partiée inferieure de la Jambe, Deux penetroit Jusques à l'os, le chat se tenoit avec les pates a la Jambe et au pied, chaque ongle fit une petite plaie, et cet animal ne quitta prise qu'autant qu'on l'assoma, cequi causa Des Dechirures à La Jambe assés Considerables.

Je trouvai les plaies Ecchimosées et toute la Jambe Douloureuse, la malade trés alarmée, Je mis sur les plaies de petites ventouses qui les firent saigner, ensuitte Je fis froter toute la Jambe avec l'onguent mercuriel; pendant La nuit La malade fut agitée, et souffroit de la Jambe.

Le Lendemain au matin elle feut saignée, plusieurs personnes y furent la voir, luy assurant que le chat qui L'avoit morduë etoit enragé, cequi augmenta sa crainte, on lui conseilla, d'aller a grand selve a quatre lieux de toulouse a un Couvent de Bernardins ou le prejugé soutient l'usage d'une omelette que l'on fait manger aux malades, et on L'applique aussi sur les plaies que la morssure Des animaux ont fait; cette ceremonie ce Continue pendant trois Jours, aprés Lesquels Les malades, sont renvoyés chez eux, avec promesse qu'ils n'ont rien a craindre.

La Demoiselle marmont aprés Le 3.me Jour feut a une petite Campagne au lieu de S.t Jory a deux Lieux de toulouse, elle souffrait de la Jambe qui etoit Rouge et Enflée.

La nuit Du 7.e Jour de sa morsure elle feut tres agitée, elle Croyoit voir Le chat qui alloit La mordre, cette idée ne la quitoit pas.

Le Lendemain on la fit porter a toulouse Je fus appellé de suitte, Je luy trouvai un air Egaré, des Subressaults dans Les tendons, et par tems, de petits mouvements Convulcifs, elle me dit que ce n'etait pas La peur, mais La Raye, Je n'avois qu'a lui faire Les Remedes que Je voudrez qu'elle Etoit soumise a tout.

Le soir même Je lui fis Donner une friction avec six Dragmes D'onguent mercuriel fait autiers preparé au Campfré, Je prescrivis un Regime humetant Le Lendemain elle commença La ptisanne de Racine d'althéa, a chaque Bouteille qui en Contenoit Deux Livres, on y metoit Deux Cuillers de la dissollution D'une Dragme de Campfre et De Douze Grains de Sublimé Dissouts Dans une Livre D'eau De vie, Lad.lle prenoit cette ptisanne Dans les vingt quatre heures on luy

tenoit les Jambes dans l'eau tiede, cinq ou six heures par Jour, la malade étoit Gardée a vüe, Le Lendemain et le 9.me Jour de la morsure, les agitations furent plus considerables, Sur tout quand on lui faisoit prendre quelque chose, l'inssomnie et la crainte du chat de même que le visage egaré augmentoient, Je lui fis Redonner une Seconde friction, et Continuer La liqueur, La Jambe étoit toujours Rouge et Douloureuse, il Sortoit par les plaies une serosité Limphatique Le 10.me Jour, on lui donna une troisieme friction, La nuit elle se plaignit d'une Douleur au Gozier et d'un feu Général la Bouche s'enflama elle avalloit avec peine; Le 11.me il parut un peu de Salivation, le pouls étoit petit, et frequent, elle reusoit pour toute nourriture que des Cremes de Ris, et quelque oeufs fraix, on ne lui laissoit voir que les personnes necessaires pour la servir affin d'éviter tous propos.

Je Suspendis Lusage Des frictions, Jusques au 15.me Jour, on lui Donnoit plusieurs Demis Lavements et on lui tenoit les Jambes dans L'eau tiede la Salivation Diminua un peu, mais les autres accidens augmentoient par intervalles, elle faisoit Souvent des Cris pour qu'on chassat le chat, et l'on Voyoit principallement des mouvements extraordinaires au bas ventre, Le 17.me Jour Je luy fis donner une 4.me friction plus forte que les precedentes, quoiqu'elle continuat La liqueur mercurielle Dont nous avons parlé; Les accidens Continuerent Jusques au 23.me Jour Je lui faisois Donner une petite friction tous les Jours et Continuer La liqueur il survint une Salivation, habondante, une Legere Sueur, Les mouvements Convulsifs cesserent La malade étoit dans un état d'acablement, mais elle reprit, peu a peu le Someil, L'idée Du chat fut moins forte, Je Suspendis Les remedes, L'inflamation et Les Douleurs de La Jambe diminuerent peu a peu cet état ce continua, Jusques a la nuit Du 27.me les accidens Commancerent a se renouveller; Le 28.me Je lui fis donner une friction, Le 30.me tout parut dans le meilleur état, Je Continuay, neamoins L'usage des remedes a petites Doses Jusques au 40.me Jour que les Douleurs de l'accouchement Commencerent, elle acoucha heureusement Le Lendemain, et Du depuis ni La mere ni L'enfant n'ont pas été malades, et Jouissent de la meilleure Santé, cette Demoiselle est Logée a la place Royale;

au mois De may 1768. Les D.lles Domerc Logées a la place de la perche pinte, furent mordues par un petit chien enragé, elles firent usage des mêmes remedes sous La Direction de M. poncart leur medecin qui Connoissoit ce que J'avais pratiqué a la d.lle marmont et au fils Du S.r fabre Boulanger Leur voisin elles n'eurent aucun accident, ny le Sieur fabre.

Peu de tems après Deux fils de M.r noël chirurgien au faubourg S.t Etienne furent mordus par un chien Enragé, on y fit d'abort peu d'attention, mais L'un de ces Enfans quelques Jours après mourut de la Rage, Le pere m'en ayant parlé, Je lui Conseillay, Lusage des Remedes dont J'ay deja parlé, ce que L'on fit de Suitte et Le Jeune homme n'eut aucun accident.

En 1772. au mois de novembre, Le forgeron du lieu de Croux d'aurade a demy Lieu de toulouse poursuivoit un chien Enragé en l'assomant, a coups de Batons, Le chien le mordit a la Jambe, luy fit deux trous qui saignerent, cet homme Lava les plaies avec du vin chaud après quatre ou cinq Jours elles se Cicatriserent, mais les Douleurs a la Jambe augmenterent, L'homme devint triste, et Degouté, Sans pouvoir Dormir, il luy sembloit, qu'il Voyoit le chien qui alloit le mordre, et ne pouvoit ny Boire ny manger, ny Dormir, Dans cet état, il vint me trouver

il avoit un air Egaré, Je le menaij chéz m.r Larouture apothicaire, Je lui fis —
Donner les remedes dont nous avons parlé, Le soir il commença les frictions
mercurielles, et la liqueur Camphrée, ce dernier remede le faisoit vomir, et le purgoit ;
cet homme Continua les remedes pendant 18 Jours, quil se trouva Entierement —
Guerij et n'a plus Eu aucun accident.

Si la Rage Est produitte par un Virus dont on ignore peut Etre La
nature Le mercure et le Camphré Donnés a tems avec methode Doivent etre
Regardés Comme des preservatifs assurés aprés La morsure des animaux Enragés.